

Somme toute, la réception du père abbé avait été polie, mais je ne sais pourquoi, je la trouvais froide et en fis la remarque à l'archevêque de Montréal dans la lettre que je lui écrivais pour lui annoncer mon arrivée à Tracadie. C'est qu'il y a des moments douloureux où la politesse ne suffit pas : il faut de plus la cordialité. Une bonne poignée de main où l'on sent vibrer le cœur vous fait plus de bien que tous les discours du monde. Cependant j'ajoutais mentalement : "Cela ne m'étonne pas outre mesure. Je comprends qu'on ne tienne pas précisément à avoir beaucoup de paroissiens de mon espèce." Mais je le répète, dans l'état d'esprit où j'étais, ce point d'importance secondaire me fut très-sensible.

Lorsque je fus seul le soir dans ma chambre, mes pensées des jours précédents revinrent en foule. "Me voilà donc à la Trappe! me disais-je. Qui l'eût dit, il y a seulement un mois? J'y suis entré hier, mais Dieu seul sait quand j'en sortirai. Et l'autre, comme dit l'abbé, que va-t-elle faire? Restera-t-elle à Montréal ou s'en retournera-t-elle chez ses parents? Persistera-t-elle dans la religion protestante ou va-t-elle revenir à sa première croyance? Certainement à cette heure elle connaît toute l'étendue de son malheur. Je donnerais tout au monde pour avoir de ses nouvelles, pour avoir des nouvelles de mes enfants. Mais comment obtenir des détails? Comment savoir ce qui s'est passé depuis mon départ? A qui écrire pour avoir des informations exactes? A personne, car écrire, c'est se trahir." O fardeau de la pensée humaine! Combien de fois dans ces tristes jours ai-je envié le sort des choses inanimées, qui ne pensent pas. Sans doute la pensée est la plus noble faculté de l'homme. C'est par là qu'il ressemble aux anges et à Dieu lui-même. C'est parce qu'il possède cette admirable puissance que la sainte Bible nous dit "qu'il a été créé à l'image de Dieu." Mais dans certaines circonstances, cette pensée qui a une si noble